



HAL
open science

Évolution du bassin laitier des “ Quatre Montagnes ” (Vercors)

S. Madelrieux

► **To cite this version:**

S. Madelrieux. Évolution du bassin laitier des “ Quatre Montagnes ” (Vercors). Bergeret, A.; Marcelpoil, E.; Delannoy, J.J.; Piazza-Morel, D.; Bergeret, A.; George-Marcelpoil, E.; Delannoy, J.J.; Piazza-Morel, D. (dir.). L'outil-frise, expérimentation interdisciplinaire. Comment penser les processus de changements en territoire de montagne?, Carnet du labex ITEM, pp.60-65, 2015. hal-01393241

HAL Id: hal-01393241

<https://hal.science/hal-01393241v1>

Submitted on 7 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 7

Évolution du bassin laitier des « Quatre Montagnes » (Vercors)

Sophie MADELRIEUX (agronomie)

Le processus étudié et sa problématique

À l'heure de la dérégulation de la politique agricole commune, notamment à la veille de la fin des quotas laitiers, des territoires sont inquiets quant au devenir de leur production laitière, notamment en zones de montagne, pénalisées par leur relief et leur climat, peu performantes dans la compétition agricole et agroalimentaire mondiale, et ces mutations questionnent les interrelations entre les transformations des systèmes de production et celles des opérateurs de l'aval. Or peu de travaux s'attachent à décrypter ces interrelations au sein de territoires, ainsi que leurs évolutions. Notre objectif est de caractériser le processus d'évolution d'un bassin laitier de montagne (celui des Quatre Montagne – 4M – dans le Vercors), entendu comme les exploitations laitières et laiteries impliquées dans la production laitière du territoire, et leurs interrelations.

Matériel et méthode

Notre analyse s'appuie sur :

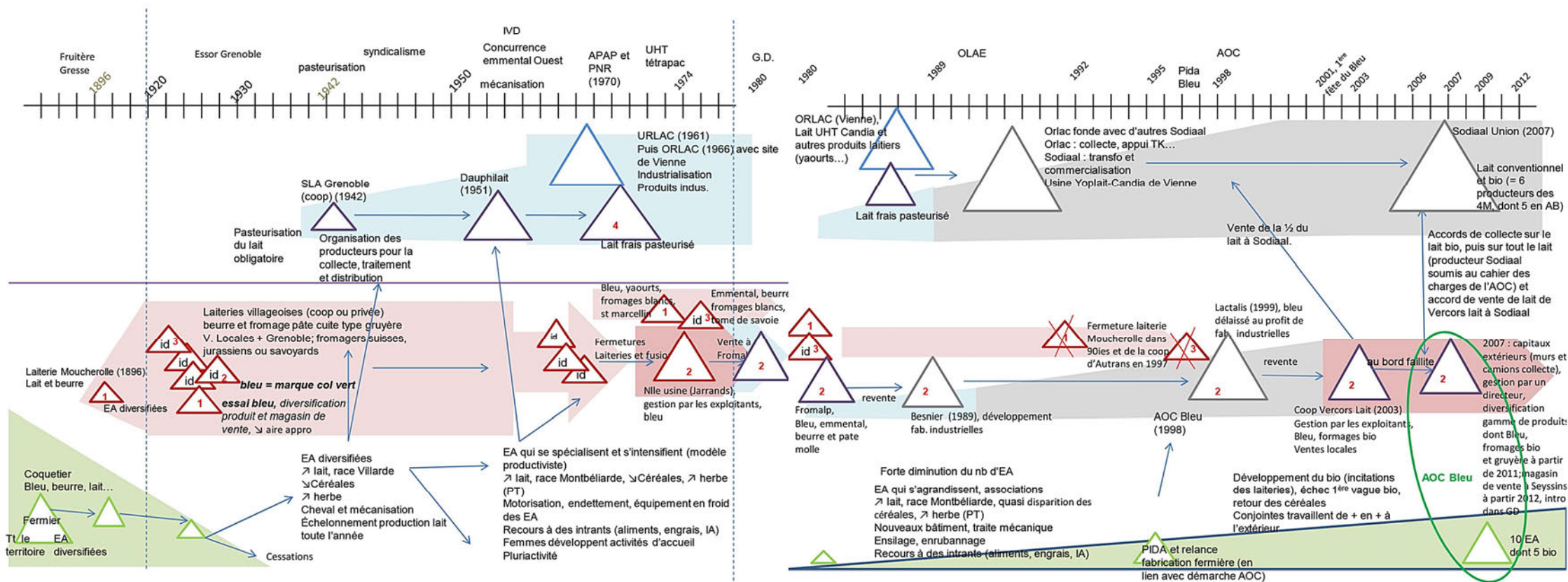
- un cadre d'analyse, permettant d'étudier les co-évolutions des systèmes d'élevage et de l'aval des filières d'un territoire, basé sur trois dimensions : i) les systèmes d'élevages et les modes de coordination horizontaux entre producteurs (actions collectives,...), ii) les opérateurs de l'aval et les modes de coordination entre eux (accords de collecte, partenariats production-distribution, ...), iii) les éléments d'interactions entre producteurs et opérateurs de l'aval, vus à travers les couples produits-acheteurs et les modes de coordination verticaux. Ces trois dimensions permettent de rendre compte des évolutions et du fonctionnement du bassin laitier, en tant que système constitué par les élevages laitiers et les opérateurs d'aval, ainsi que par leurs interrelations ;
- un travail bibliographique et d'entretiens auprès de personnes ressources, visant à i) reconstituer la chronique historique du bassin laitier depuis 1850 (apparition de la première laiterie) à aujourd'hui ; ii) resituer les laiteries actuelles, leurs stratégies, leur mode de fonctionnement, leurs coordinations, par rapport à leur histoire et à celle du bassin laitier, mais aussi par rapport aux stratégies des groupes auxquelles elles appartiennent, dans le cas de laiteries d'envergure nationale et internationale ; iii) resituer ces évolutions par rapport au contexte socio-économique d'ensemble.

Par rapport au cadre d'analyse retenu, la frise représente la trajectoire du bassin laitier 4M et schématise les types d'opérateurs et leurs dynamiques. Sur cette trajectoire, sont figurés 4 types d'opérateurs de l'aval (par des triangles de couleur) et les dynamiques associées :

- **les opérateurs fermiers** (en vert sur la frise), avec transformation à la ferme et vente directe. Ce qui était au départ une forme « obligée » en l'absence de transformateur, est aujourd'hui une forme de valorisation de sa production par des exploitants en prise avec les dynamiques locales. Cette forme réapparaît dans les années 1990, avec la démarche AOC et l'engouement pour la proximité ;

- **les petites laiteries privées ou coopératives artisanales localisées sur le territoire** (en rose sur la frise), favorisant une grande proximité avec les exploitants. La transformation en fromages locaux est privilégiée avec des ventes essentiellement locales, aux aires de collecte limitée ;

Evolution du bassin laitier des « Quatre Montagnes » (Vercors).



Légende

Opérateurs de l'aval

- ▲ Opérateurs fermiers
- ▲ Petites laiteries privées ou coopératives artisanales localisées sur le territoire
- ▲ Opérateurs (laiterie privée ou coopérative) de dimension régionale
- ▲ Opérateurs (laiterie privée ou coopérative) de dimension nationale voire internationale

- **les opérateurs (laiterie privée ou coopérative) de dimension régionale** (en bleu sur la frise), avec encore un site sur le territoire ou dans un rayon de 20km, et une certaine proximité avec les producteurs ;

- **les opérateurs (laiterie privée ou coopérative) de dimension nationale voire internationale** (en gris sur la frise), dont les sites de production sont distants du territoire (plus de 100 km) et où s'opère un éloignement des centres de décisions. Les fabrications industrielles sont privilégiées, sans plus de lien avec la valorisation des ressources locales.

Le bandeau du bas de la frise concerne les opérateurs fermiers et donnent plus largement les indications concernant les évolutions des exploitations laitières, le bandeau du milieu figure les laiteries situées sur le territoire des 4M, et le bandeau du haut celles situées hors territoire mais qui collectent sur le territoire des 4M. Nous avons essayé de représenter (en surlignage de couleur correspondante aux types d'opérateurs) les dynamiques d'apparition/développement ou de disparition de certains opérateurs, leur concentration, et leur développement (taille des triangles et épaisseur du surlignage).

Des éléments de contexte sont également précisés au-dessus de la flèche du temps. Les traits verticaux renvoient au découpage en séquences. Celles-ci ont été identifiées de manière à rendre compte des évolutions du système étudié, autrement dit des compositions ou interactions différentes, d'une séquence à l'autre, entre exploitations et opérateurs de l'aval.

Processus d'évolution du bassin laitier des 4M : influences extérieures et (ré)actions des acteurs locaux

Le processus d'évolution du bassin laitier des 4M peut-être caractérisé par cinq grandes étapes (les séquences S1 à S5) :

- 1850-1920 : émergence d'une économie laitière au sein d'une petite agriculture diversifiée (S1) ;
- 1920-1960 : structuration locale d'une économie laitière et prémices d'une spécialisation laitière du territoire (S2) ;
- 1960-1980 : forte restructuration de l'économie laitière par la diminution du nombre d'opérateurs (laiteries comme exploitations) et l'agrandissement/motorisation de ceux restant : spécialisation laitière du territoire (S3) ;
- 1980-2000 : « délocalisation » de l'économie laitière et adoption du modèle « productiviste breton » (S4) ;
- depuis 2000 : relocalisation partielle de l'économie laitière (AOC Bleu du Vercors Sassenage et coopérative Vercors lait) (S5).

La figure 17 ci-dessous schématise davantage encore le processus d'évolution du bassin laitier, de façon à faire ressortir les références à des modèles montagnards ou les influences extérieures en jeu dans ce processus. Nous mettons également en exergue dans ce qui suit le rôle des acteurs locaux.

Dans l'histoire de ce bassin laitier, on part d'un modèle (en rose sur la figure 17) d'autoconsommation et de vente des surplus à des coquetiers (en S1 et se réduisant en S2). Ce modèle est montagnard par les types de productions, de systèmes de cultures et de races d'animaux. La première influence extérieure est celle renvoyant au mouvement de diffusion des fruitières vers l'Isère, avec en 1878, la première société coopérative implantée à Gresse-en-Vercors. Ce mouvement fut encouragé par l'administration des Eaux et Forêts favorable aux bovins-lait plutôt qu'aux ovins/caprins, car considérés à l'époque comme dégradant moins les couverts végétaux en montagne, limitant ainsi l'érosion et les glissements de terrains. Ce modèle (en rouge sur la figure 17) adapté aux zones de montagnes, trouve un écho favorable à la fin du

XIX^{ème} siècle dans les « milieux éclairés » du Dauphiné qui fustigent certaines pratiques jugées archaïques (ex : la fabrication du fromage de Sassenage où chaque femme a sa recette, héritée) et prônent de nouvelles formes d'organisation collective que l'on retrouvait depuis un certain temps dans les massifs voisins (Hanus et al. 2000). L'apparition de la première laiterie (point rayonnant rouge en S1), celle du Moucherolle, se fait dans ce contexte, mais également du fait d'un acteur local clé, la famille Girard-Blanc de Villard-de-Lans, bénéficiant d'un environnement favorable (Della-Vedova, 2011): une famille richement dotée en terres cultivables, dont le père est conseiller municipal et le beau-frère possède une beurrerie à Saint Martin en Vercors ; l'essor de la demande alimentaire de Grenoble, en pleine urbanisation et industrialisation ; et le développement de la race Villard-de-Lans en lien avec l'accroissement de la demande en produits animaux.

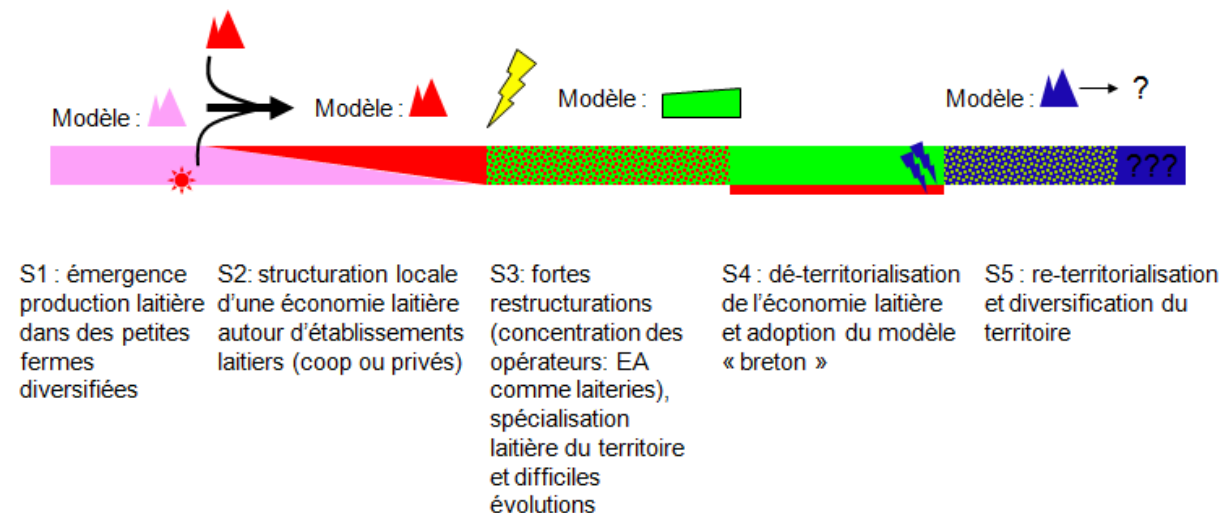
Cette première expérience de laiterie portant ses fruits, ce modèle se diffuse encore plus vite dans les années qui suivent la Première Guerre mondiale. Chaque village se dote d'une ou plusieurs laiteries, et progressivement ce modèle remplace le précédent (S2), et toutes les exploitations se mettent à livrer leur lait. Cette nouvelle économie s'appuie en partie sur des fromagers venus d'ailleurs (des suisses, jurassiens, savoyards) car les fromages de garde fabriqués dans les fruitières ne sont pas une tradition locale.

Une rupture (venue de l'extérieur : éclair jaune sur la figure) s'opère dans les modèles de référence avec la Seconde Guerre mondiale, le discours de modernisation, d'autosuffisance à l'échelle nationale, de progrès passant par la mécanisation, la motorisation, l'intensification, avec comme référence en termes d'élevage le modèle breton, un modèle de plaine (en vert sur la figure 17). La révolution qui s'opère à cette période dans les exploitations agricoles est là encore venue d'ailleurs. Elle prend toute sa mesure à partir des années 1960 et des lois sur l'élevage de 1966, octroyant des subventions pour le logement des animaux, des équipements annexes... Cette intensification de l'élevage va de pair avec une certaine uniformisation des pratiques et est basée sur le recours à des intrants extérieurs, des races non locales, préfigurant une déconnexion au territoire. Du côté des laiteries, on observe la lente agonie des coopératives villageoises, dont les équipements deviennent vétustes, et qui ont du mal à s'adapter à l'affirmation d'une filière lait nationale (S1). Les modèles co-existent un temps (S3) mais le modèle « industriel de plaine » finit par s'imposer, et le modèle de référence précédent n'est plus qu'une survivance (S4).

Une réaction, cette fois interne au territoire (les éclairs bleus), va se produire avec l'adoption d'un modèle de référence, là encore venu d'ailleurs mais adapté au territoire et mis également en place dans d'autres zones de montagne, celui des AOC savoyardes (en bleu sur la figure 17) s'appuyant sur des coopératives locales. Ce modèle est saisi par un exploitant leader qui porte le questionnement sur le devenir de la production laitière du territoire dans un contexte d'industrialisation et de grands groupes nationaux qui occupent le territoire des 4M. L'AOC est créée, la coopérative Vercors Lait supplante un des deux groupes nationaux, les deux modèles co-existent, mais on observe déjà des évolutions. D'une part le modèle « breton/industriel » a atteint ses limites et se transforme, d'autres voies sont recherchées, par exemple avec le développement de la production sous label Agriculture Biologique (AB). D'autre part, le modèle AOC savoyarde est questionné, car il n'a pas eu le succès escompté avec un produit typique, phare, garantissant un meilleur revenu aux producteurs, du fait sans doute d'un manque de notoriété du produit, de sa conservation difficile au-delà de trois semaines, d'un cahier des charges qui n'a pas joué la carte du tout foin, de la concurrence des bleus d'Auvergne et de l'éleveur leader qui assure la direction de la coopérative (cumul des fonctions de président, directeur, gestionnaire). En 2007, la coopérative est au bord de la faillite et il faudra un fort soutien local (la communauté de communes rachète les bâtiments, n'ayant pas le droit de subventionner la coopérative, et le Parc naturel régional (PNR) rachète les camions de collecte) pour la remettre à flot, ainsi que l'arrivée d'un directeur extérieur en 2008 (venu d'une autre coopérative en Savoie). La présence de l'autre collecteur joue également (Sodiaal, via des accords de vente de lait et de collecte), ainsi qu'une

diversification de la gamme des produits et des clients. La situation se stabilise en 2013 et pour la première fois, une « ristourne » est octroyée aux producteurs en fin d'année. La coopérative Vercors Lait annonce qu'elle va bientôt manquer de lait à certaines périodes. D'autres arrangements vont-ils se mettre en place entre les deux coopératives (Vercors Lait et Sodiaal) et le modèle AOC/coopérative va-t-il s'imposer à l'ensemble des exploitations et du territoire des 4M ?

Figure 17 : les influences extérieures et les modèles montagnards dans l'évolution du bassin laitier des Quatre Montagnes (© Madelrieux)



Références bibliographiques

- Hanus, P., Rochas, R., Guillot, P. et Ravix, A. (2000). Une économie laitière et fromagère. *Cahiers du Peuil*, n°4, pp. 135-152.
- Della-Vedova, G. (2011). Faire son beurre chez les Girard-Blanc. L'orientation laitière d'une entreprise familiale (Villard-de-Lans XIX^e-XX^e siècles). *La Pierre et L'écrit*, n°22, pp. 163-180.
- Madelrieux, S., & Alavoine-Mornas, F. (2015). « Bassin laitier des « Quatre Montagnes » (France) : Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et réinvention de la tradition. » in Napoléone, M., Corniaux, C. & Leclerc, B. (éds.). « Voies-lactées ». Entre globalisation et territorialisation, reconfigurations à l'œuvre dans des bassins laitiers. Avignon : Ed. Cardère